Carmen Husti-Laboye, *La diaspora postcoloniale en France*

Claudia Mansueto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4221>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4221

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 373

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Claudia Mansueto, « Carmen Husti-Laboye, *La diaspora postcoloniale en France* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4221> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4221>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Carmen Husti-Laboye, *La diaspora postcoloniale en France*

Claudia Mansueto

RÉFÉRENCE

CARMEN HUSTI-LABOYE, *La diaspora postcoloniale en France*, Limoges, Pulim, 2010, pp. 272.

- 1 Carmen Husti-Laboye concentre son attention sur les finalités littéraires des écrivains «enfants de la postcolonie» (p. 9) dont les œuvres ont paru dans les années 90. Issus de la dramatique expérience de la décolonisation, Kossi Efoui, Calixthe Beyala, Sami Tchak et Fatou Diome contribuent à la création d'un nouveau courant littéraire postmoderne hanté par la thématique de la folie, par l'utilisation d'une parole plurielle, miroir d'une prospective littéraire multifocale et par la recherche inlassable d'un *ailleurs a-géographique* où il serait possible de se réfugier. Husti-Laboye présente au grand public une étude complète et bien documentée: cet essai souligne la modernité de la nouvelle littérature diasporique, exemple d'un panorama intellectuel plus vaste qui refuse toute forme d'enracinement territorial. Nourrie de la philosophie du *Tout-monde* glissantien, cette génération culturelle *apatride*, pour citer Malika Mokeddem, rejette les stéréotypes, les étiquettes, les définitions.
- 2 Fidèle à cette idée de littérature «liquide», Carmen Husti-Laboye choisit de ne pas proposer à son lecteur un essai «fermé»: le manque d'une conclusion en bonne et due forme doit être lu comme l'exemple d'une mentalité démocratique qui laisse au lecteur le soin d'interpréter les thèses proposées. *La diaspora postcoloniale en France* constitue donc la première étape d'un processus *in fieri*, le fragment qui ébauche un parcours en constante construction/déconstruction, la tête d'une méduse, symbole récurrent dans les œuvres de Malika Mokeddem, dont les tentacules invisibles explorent des profondeurs inconnues.